LES DÉCLARATIONS DE M. CHUMINI

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

jusqu'à maintenant la réalisation de cet idéal et l'édification d'un nouvel ordre en Extrême-Orient. Heureusement, la politique d'encerclement des Anglo-Saxons a été réduite à néant d'un seul coup, chose qui, sans aucun doute, remplit de joie tous les peuples asiatiques.

M. Chumini a déclaré ensuite que le gouvernement de Nankin était décidé à partager les joies et les peines du Japon et à faire face résolument à la situation présente.

« Hélas, a-t-il poursuivi, le rétablissement de l'ordre et du calme en Chine a échoué devant l'entêtement d'une partie de la population chinoise ; de la sorte, la Chine n'a pu participer avec la plénitude de ses moyens à la guerre en Extrême-Orient, fait que le gouvernement de Nankin regrette infiniment. Il est réjouissant cependant de constater que, depuis le déclenchement des hostilités, le gouvernement nippon a assuré à maintes reprises qu'il s'en tiendrait exclusivement à sa politique de soutien à l'égard du gouvernement national chinois.

« Pour le surplus, le Japon a également pris soin de rétablir la juridiction chinoise dans la concession internationale de Changhaï. »

Pour conclure, M. Chumini a réaffirmé la promesse solennelle que les 400 millions de Chinois coopéreraient à la réalisation des buts de guerre communs, quelles que soient les difficultés futures.

Deux généraux de Tchoung King veulent démissionner

Nankin, 2. — Selon des informations parvenues de Tchoung-King au correspondant de l'Agence Domei, le général Kouchoutoung, commandant en chef de la troisième zone de guerre de Tchoung-King, et le général Wangtching-Tchiao, commandant du dixième groupe d'armée, ont demandé par radio au Conseil suprême national de défense l'autorisation de quitter leurs postes.

Cette demande est certainement due aux revers subis par les troupes de Tchang-Kai-Chek dans le Tchekiang, et au mécontentement croissant de la population chinoise qui rend les chefs militaires responsables de ces échecs.

On pense cependant que le Conseil suprême de défense rejettera la requête des deux généraux, une décision dans le sens contraire étant de nature à produire une désastreuse démoralisation dans les rangs des armées en campagne.

LA RÉSISTANCE PASSIVE DES HINDOUS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Gandhi à la tête du parti du Congrès

Bangkok, 2. — Il devient de plus en plus probable que Gandhi prendra bientôt officiellement la direction du parti du Congrès en dépit de la manœuvre anglaise qui vise à maintenir le pandit Nehru à la tête de l'organisation politique la plus puissante de l'Inde. Suivant une information digne de foi émanant de Lahore, où se trouve la centrale du Congrès, la résolution demandant à Gandhi d'accepter la direction du Congrès aurait déjà été soumise à la conférence politique de Udayarpalayam.

Civilisation anglaise

Bangkok, 2. — Le porte-parole de la Ligue Nationale hindoue à Bangkok a relevé les déclarations récentes de M. Duff Cooper, au cours desquelles celui-ci affirmait la supériorité du peuple anglais sur le reste de l'univers.

« Cette prétention n'a rien d'étonnant pour les peuples de l'Inde, a déclaré le porte-parole, les Anglais s'étant toujours comportés avec aux comme un maître avec ses esclaves.

« Mais en dominant l'Inde par la terreur, en la pillant de façon éhontée, les Britonnigues ont, au contraire, démontré l'infériorité de leur culture. M. Duff Cooper e prétendu que l'Empire britannique ne n'est pas constitué par la violence, mais a été formé par des pionniers qui s'aventurèrent dans des parties du monde non encore développées. Faut-il en conclure que les Indes étaient une région arriérée et sauvage, avant que les pionniers anglais ne vinssent en faire une colonie florissante et heureuse ?

« Au contraire, répond-on à Bangkok, les Britanniques ont détruit la vieille civilisation hindoue; la colonisation ne s'est effectuée que par le conquête sanglante, le massacre, la déportation, l'incarcération de centaines de milliers d'Hindous. Et ce n'est que grâce à des forces militaires et de police que l'Angleterre arrive à maintenir sa domination dans la péninsule. »

MORT de M. de Margerie

Vichy, 2. — M. de Margerie, qui avait été ambassadeur de France à Bruxelles de 1919 à 1922 et à Berlin de 1922 à 1931, est décédé.

SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En quelques jours seulement et en dépit des intempéries, l'avance imprévue des formations allemandes à l'est de Théodosie dans la péninsule de Kertch anéantit toutes les divisions soviétiques massées pour l'attaque.

Quant à l'offensive sur Kharkov, elle débuta sous les apparences d'une manœuvre de reconnaissance établie à la hâte. Cependant, le spectateur le moins informé se rendit compte immédiatement que les masses soviétiques lancées à l'assaut devaient servir à des buts bien plus étendus que certains autres indices, dont notamment l'ordre du jour de Staline, faisaient déjà prévoir.

Pour dissimuler la défaite écrasante de Kertch, les succès locaux inévitables au début de chaque offensive préparée méthodiquement ont été transformés en victoires retentissantes par la propagande ennemie.

Cependant, les bulletins de triomphe ennemis devinrent de plus en plus rares dès que les communiqués du haut commandement allemand révélèrent la portée réelle des événements. Le silence complet s'établit enfin.

La maîtrise militaire du Fuehrer, la mobilité et la décision du haut commandement allemand, la puissance combative des troupes allemandes qui n'a pu être diminuée malgré les efforts fournis au cours d'un hiver rigoureux, tout cela a concouru à remporter une victoire éclatante sur les Bolchevistes et à arrêter leur offensive.

« L'Evening Standard a écrit que « les sous-marins allemands ont eu leur grande part dans la victoire de Kharkov ». L'attaque d'un long convoi lourdement chargé qui se dirigeait vers Mourmansk à travers l'Océan Arctique a porté un coup bien rude au ravitaillement de la Russie en infligeant également une perte sensible à Londres et à Washington. Attaquant sans répit, l'aviation allemande a coulé et endommagé plus de quarante cargos faisant partie de ce convoi.

A l'occasion de l'anniversaire de la bataille du Skagerrak, la marine allemande a également pu enregistrer un beau succès. Ses sous-marins ont coulé de nouveau vingt-deux navires jaugeant 106.800 tonnes dans la partie occidentale de l'Océan Atlantique. Le chiffre total des navires coulés par les sous-marins allemands au courant du mois de mai a atteint ainsi 120 navires d'un tonnage global de 767.400 tonnes. Ceci constitue le chiffre record mensuel de toute la guerre.

L'opinion anglaise et américaine si optimiste au début de cette semaine, a été complètement retournée et c'est l'esprit angoissé que nos augures ennemis tournent leurs regards vers l'Afrique où une offensive des troupes germano-italiennes a débuté le 26 mai.

Déclaration significative d'un officier bolcheviste

Berlin, 2. — On apprend de source militaire :

Le lieutenant soviétique Andrej Sanonekow, de la 37e brigade blindée, qui a été fait prisonnier dans la bataille d'encerclement de Kharkov, a déclaré que l'armée blindée soviétique, épine dorsale de l'armée de Timochenko, avait été brisée à Kharkov.

« Noe forteresse roulantes, a-t-il dit textuellement, que tous nos espoirs accompagnaient et qui étaient considérées comme tout à fait irréductibles, ont été maîmenées par l'assaut des Allemands et détruites par leur D.C.A. ou leur aviation. Onze brigades blindées ont été anéanties par les Allemands dans la région de Kharkov e.

369 avions soviétiques anéantis en 6 jours

Berlin, 2. — L'agence D.N.B. apprend de source militaire :

Du 24 au 30 mai 1942, les Britanniques ont perdu par l'action de l'aviation germano-italienne, 168 avions ; lee Soviels 369. Les adversaires de l'Axe ont donc perdu en une semaine 537 apareils.

A MADAGASCAR

Attaques aériennes britanniques sur les aérodromes de Tananarive et Majunga

Vichy, 2. — On mande de Tananarive (Madagascar) que l'aviation britannique a attaqué le 31 mai les aérodromes de Tananarive et de Majunga. Les dommages seraient insignifiants. Les milieux français bien informés disent que toutes les nouvelles publiées à ce suet par la propagande anglaise sont fortement exagérées.

Lourdes pertes ennemies en Marmarique

Rome, 2. — *Le Grand Quartier Général communique :*

Dans la Marmarique, la forte résistance des sections ennemies encerclées dans le territoire de Get al Ualeb fut brisée hier, grâce aux actions des troupes italo-allemandes. Nous avons fait plus de 2.000 prisonniers et capturé soixante-dix chars, cinquante canons et environ sept camions.

Une forte avance ennemie soutenue par des chars de reconnaissance a été repoussée.

Une autre puissante colonne a tenté d'attaquer nos lignes de communications. Elle fut attaquée violemment à plusieurs reprises par les avions de l'Asse et, après avoir subi de lourdes pertes, contraints à se replier.

La Luftwaffe a bombardé sans interruption les nœuds de communications ennemis et a détruit dix avions ennemis en combats aériens. Deux autres appareils, touchés par la D.C.A., s'abattirent.

Nous avons poursuivi les opérations contre les bases aériennes et navales de Malta. Les installations de Halfar furent touchées. Les chasseurs allemands ont descendu un Spitfire.

Dans la Méditerranée orientale, un de nos avions a torpillé un navire marchand de tonnage moyen.

Quelques bombes ont été lâchées la nuit passée sur Augusta Il n'y eut pas de victimes.

A proximité de Licata, un avion anglais fut contraint d'atterrir. L'équipage fut fait prisonnier.

LA GUERRE EN ASIE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ont pris d'assaut le 1er juin, le village de Fengyu, situé à 4 kilomètres au nord de Tchoung-Fa. Continuant leur avance, elles atteignirent la ligne Heichan-Tanaoting, à 10 kilomètres au nord de Tchoung-Fa et sont en ce moment sur les arrières de l'ennemi dans la région de Yuntaiehan.

D'autre part, des forces armées de la marine nippone ont occupé le 30 mai l'île de Yuhwan, sur la côte de la province du Tchekiang. Les troupes japonaises ont débarqué sur un point situé au nord-est de Vontchou.

A SYDNEY UN CROISEUR AMÉRICAIN A ÉTÉ COULÉ

Tokio, 3. — Selon un communiqué de l'amirauté japonaise les petits sous-marins japonais qui ont attaqué par surprise le port de Syndney malgré les barrages de mines ont réussi à couler un croiseur américain de moyen tonnage et deux bâtiments de commerce.

Les armées nippones ont complètement terminé l'occupation de l'archipel des Salomon. On annonce en effet de Tokio que les troupes japonaises ont débarqué dans les îles Toulagi pendant la deuxième quinzaine de mai.

L'inquiétude en Australie

Melbourne, 2. — L'attaque effectuée la nuit dernière par des sous-marins japonais contre le port de Sydney intrigue profondément le commandement britannique. Ces sous-marins, dit-on au Grand Quartier Général du général Mac Arthur, étaient du modèle des bâtiments bi-places, qui ont été utilisés au cours de l'attaque contre Pearl-Harbour.

Or, ces unités n'ont pas un rayon d'action assez étendu pour avoir pu appareiller des ports de la Nouvelle-Guinée ou des îles Salomon, qui sont au pouvoir des Japonais.

Les experts en sont réduits aux conjectures. Les uns estiment que les sous-marins ont été amenés à proximité des côtes australiennes par des navires de guerre. Les autres émettent l'hypothèse qu'ils ont été transportée par des grands hydravions qui les ont libérés avant d'amérir.

Jusqu'à présent, le mystère demeure entier et l'inquiétude est vive dans les milieux militaires d'Australie.

LAIT GLORIA
Liban parfait
34-36, Boulevard de Courcelles, Paris

Le but des agitateurs communistes

Paris, 2. — La bagarre provoquée rue de Seine par des agitateurs et terroristes apparaît comme un nouveau symptôme du danger communiste. Les auteurs qui semblaient avoir pour consigne de créer le désordre par tous les moyens, après s'être livrés à de taches attentats contre des membres de l'armée d'occupation adoptent à présent une méthode non moins criminelle celle des agressions individuelles propree à créer, à tout prix, une anarchie des plus redoutables pour la sécurité de l'ensemble de la population.

Ces agitateurs cherchent à exploiter l'impatience de la foule avant de l'inciter au pillage. Ils sont naturellement soutenus par les éléments les plus douteux de a population, mais il ne fait aucun doute qu'ils obéissent à des ordres venus de l'étranger dont ils reçoivent les instruments et le prix de leurs crimes.

LE BOMBARDEMENT DE LA RÉGION PARISIENNE

Le Maréchal Pétain et le Président Laval en ont flétri les auteurs

Vichy, 2. — Au cours du bref Conseil des Ministres tenu cet après-midi, le Maréchal, pule le Président Laval, de retour de Paris où il était allé saluer lee corpe des victimee, ont tenu à souligner avec une vigueur particulière l'émotion et l'indignation profondes qui se sont emparées de tous les Français à l'annonce de l'odieux bombardement anglais qui vient, une fois do plus, d'ensanglanter la banlieue parisienne.

***

Paris, 2. — Ce matin encore se sont déroulées, dans la banlieue ouest de la capitale, lee obsèques des victimes du bombardement britannique du 29 mai. Dès 8 heures les 27 corps qui avaient été déposés dans la salle des exercices du groupe scolaire local étaient transportés à bras d'hommes dans l'église paroissiale. Un peu après 10 heures arrivaient les personnalités officielles, parmi lesquelles M. Abel Bonnard, Ministre de l'Education Nationale, représentant le Gouvernement.

Le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, arriva quelques instants plus tard accompagné de Mgr Pelisio, Archidiacre de Saint-Louis, et de Mgr Fougé, Archidiacre de Sainte-Geneviève. Après l'absoute, les cercueils furent dirigés vers différents cimetières.

Une cérémonie semblable a eu lieu cet après-midi dans une autre localité de la banlieue parisienne en présence de M. Cathala, Secrétaire d'Etat aux Finances.

L'accord de crédit germano-turc

Berlin, 2. — On se refuse à la Wilhelmstrasse de commenter le communiqué relatif à un accord de crédit germano-turc. En l'occurrence, les milieux politiques berlinois soulignent une nouvelle fois le fait que, dans la situation actuelle, le partenaire économique de la Turquie est l'Europe, organisée par les puissances de l'Axe. Ces mêmes milieux signalent que, suivant les statistiques, dès le temps de paix, les pays anglo-saxons n'offraient pas de débouchés sérieux à la Turquie, tendis que par contre les produits naturels de la Turquie peuvent très facilement être écoulés en Europe.

De l'avis des milieux compétents allemands, la Turque ne peut se désintéresser du sort de l'Europe.

L'Allemagne ne se contente pas d'admirer les résultats de la révolution de Kemal, elle reconnaît également la mission de la Turquie qui tant que gardienne des détroits.

Les milieux politiques allemands sont convaincus que le Reich est appelé à libérer l'Europe et par conséquent la Turquie, de la pression de l'U.R.S.S.

Les relations franco-italiennes

Vichy, 2. — Les milieux compétents de Vichy qualifient comme étant de la plus haute fantaisie les rumeurs relatives à une tension croissante entre la France et l'Italie. Elles ne peuvent constituer qu'une manœuvre destinée à envenimer les relations normales existant entre ces deux pays. Leur forme en trahit l'origine et il faut rechercher leur point de départ dans les milieux frelatés de la juiverie internationale qui ont toujours voulu jeter le trouble dans les relations amicales des deux pays pour en tirer son profit.

Pendant le mois de Mai les sous-marins allemands ont coulé 125 cargos dans les eaux américaines

Berlin, 2. — L'agence D.N.B. apprend de source militaire :

Au cours de la période du 1er au 31 mai, des sous-marins allemands ont coulé dans les eaux territoriales américaines 125 cargos américains et anglais ou autres battant pavillon anglais ou américain.

Ce chiffre constitue plus que le double de celui des navires qui, selon les données du gouvernement américain, peuvent être construits au cours d'un mois. Par ailleurs, il y a lieu de remarquer pour ca qui est des chiffres américains relatifs à la construction de nouveaux navires, que le nombre réel de nouveaux navires construits est nettement inférieur aux commandes passées par le gouvernement, de sorte que les pertes infligées à la navigation américaine par les sous-marins atteignent plutôt le triple de ce que les chantiers américains peuvent construire.

Les grandes difficultés existant dans l'industrie de la construction navale permettent d'ailleurs de conclure qu'il est invraisemblable que l'on puisse remplacer plus de la moitié des pertes par de nouveaux navires.

Quatre nouveaux navires torpillés

Washington, 2. — Le département de la Marine fait savoir qu'un navire de commerce brésilien a été torpillé et coulé dans la mer des Caraïbes.

***

Genève, 2. — On mande de Washington :

Le département de la Marine a annoncé lundi que trois nouveaux navires de commerce avaient été torpillée près des côtes américaines de l'Atlantique. Il s'agit de deux navires de moyen tonnage, respectivement américain et brésilien, et d'un petit bâtiment britannique.

Le coulage du croiseur anglais « Trinitad »

Amsterdam, 2. — Le service d'informations britannique communique que l'Amirauté a annoncé la perte du croiseur anglais « Trinitad », jaugeant 8.000 tonnes.

Le croiseur « Trinitad » de la classe Fiji, avait été lancé en 1939. Sa longueur était de 167 m. 60, sa largeur de 18 m. 90 et son tirant d'eau de 5 mètres. Il avait une vitesse de 31 nœuds 5. Son armement comportait douze canons de 152 mm., huit de 102 mm., seize canons antiaériens de 40 mm., six tubes lance-torpilles de 533 mm., une catapulte et trois avions.

Selon une information diffusée par Reuter, le croiseur britannique « Trinitad » dont on vient d'annoncer le coulage, avait été endommagé le 29 mars et avait subi des pertes lors d'un engagement avec des forces navales allemandes opérant contre un convoi anglo-américain pour les Soviets, dans la zone méridionale de la mer de Barentz.

Informations Régionales

AVIS DE RECHERCHES

De gauche à droite : *BOULANGER, la femme WANTIEZ-MOPTY et BEUDOT.* (Ph. privées).

Les individus dont les noms suivent sont de dangereux malfaiteurs et sont recherchés par la police française.

BOULANGER Moise, âgé de 33 ans.
BEUDOT Germinal, âgé de 39 ans.
WANTIEZ femme MOPTY, âgée de 35 ans.

Les personnes qui pourraient apporter des renseignements sur leur refuge actuel sont assurées de la discrétion et peuvent se présenter au service de police ou de gendarmerie français le plus voisin de leur domicile.

Une prime importante récompensera tout renseignement intéressant.

L'enfance malheureuse

Un enfant meurt faute de soins à Escaudain

Les gendarmes de la brigade d'Abscon eyent appris qu'un enfant de 8 ans venait de mourir dans des conditions suspectes. 5 **Escaudain**, at que le docteur Laurette avait refusé le permis d'inhumer vu l'état squelettique du décédé, établirent una enquête.

Philippe Jean, usinier à Densin, evait eu de son premier mariage 6 enfants. Le 27 avril 1940, il se remaria avec Fernande Marchand, qui lui donna un bébé, Gérard, âgé actuellement de 6 mois. La nouvelle épouse ne donne pas les soins nécessaires eux enfants du premier lit.

Le père s'aperçut que les enfants maigrissaient, mais par crainte de son épouse il ne souffla mot. Il n'était pas seul à remarquer ce dépérissement. Des voisins eu bon cœur avaient eu pitié d'aux et leur donnaient parfois de quoi les soutenir, mais les conditions actuelles de la vie ne permettent pas de faire ce que l'on veut. Les bambins qui fréquentaient l'école étaient d'une saleté repoussante, plains de vermine. Un jour que les enfants mourraient de faim, la directrice et les adjoints leur donnèrent du pain, ils se jetèrent sur la nourriture dévorèrent à pleines dents. Voulant se rendre compte, la directrice les interrogea, mais les enfants ne voulurent rien dire de peur d'être repris par leur belle-mère.

Il y a quelques mois, à la suite d'une intervention, Lucien, 12 ans ; Jacqueline, 10 ans; Madeleine, 9 ans; Serge, 7 ans ; Jeannine, 5 ans, furent envoyés au Préventorium de Trélon, leur âtet loin ds s'améliorer, ellait en empirant.

Le petit Jean-Pierre fut laissé à le garde des parents, mais privé de soins il dépérissait à vue d'œil.

Avant leur départ, ses frères et sœurs l'apprenait à marcher, mais depuis lee voisins l'entendetent bien souvent pleurer. La péra n'osait pas réagir.

Le 26 mai, après avoir mengé una soupe, on le mit coucher. Le lendemain vers 9 heures, la femme alla le chercher et lui donna à menger, mais il eut aussitôt le rôle, la femme le remit sur le lit. Il était mort. L'autopsie faite lundi établit que cet enfant était mort feuta de soins et de privations.

En attendant le conclusion du Parquet les parents ont été laissés en liberté.

LE CAFÉ EN JUIN

La Préfecture Régionale du Nord communique :

« Les cartes de café pour lee mois de mai à août actuellement entre les mains des consommateurs comportent pour chaque mois, quetre tickets de différents numéros.

« Le ticket café « n° 7 de juin » est désigné pour étra hnnoré en juin. En conséquence les bénéficiaires doivent remettre ce ticket « n° 7 » en échange na la ration juin de café et succédanés. Les autres numéros « 5, 5, et 8 » doivent obligatoirement rester attachés aux cartes.

« Il est rappelé aux grossistes, détaillents et tous distributeurs, l'interdiction de découper des certes et retenir les tickets antérieurement aux mois prévus pour leur utilisation, ceux-ci doivent rester attachés aux cartes et être en possession des consommateurs jusqu'au moment de la remise des rations ».

ÉCHOS ET CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 4 juin 1942. — Soleil : Lever à 5 h. 52. — Coucher à 21 h. 47.

Aujourd'hui : Fête-Dieu. — Demain : Sainte-Yvonne.

SPORTS

François BOURBOTTE

Demi-centre de Fives pour 1942-1943

Bien event qua nous approchions de la période légale des transferts, on a ennnncé François Bourbotte un peu partout, à Toulouse, à Bordeaux, à Reims, à Amiens, etc... Bref, on prétait au brillant international du B.C. Fivnia, sans qu'il la voulut, un don d'ubiquité on ne peut plus développé.

En vérité, le grand François, comma on se plaît à le qualifier, a coupé radicalement les ailes à ces multiples a cansrds a en apppesant modestement et sans faire la moindre bruit sa signature sur la licence qui lui fut présentée le 2 juin par les dirigeants du grand club lillois.

De ce fait, François Bourbotte demeure la pivot du team-fanion des « Diables Bleus » pour le saison de football prochaine. On peut être persuadé que ce grand joueur français qui fit une partie d'un vif éclat dimanche dernier à Rouen, face à la Sélection de Normandie, vengeant ainsi l'échec de la Ligue du Nord enregistré au début de la présente ennée face à cette même formation normande, sera brillamment entouré et qu'il commandera, puisqu'il en est la capitaine, à une équipe fivoise de bien belle valeur, dès le mois de septembra procbein.

T. S. F.

LES ÉMISSIONS DE « RADIO - LILLE »

Voici la programma des Emissions du 4 juin, de 17 h. 15 à 19 h. 15, données avec le concours du jazz DEHETTE :

1. La Divine Biguine ; 2. Amour et Guitare, refrain chanté par CORVELEYN ; 3. Sympathie, valse ; 4. Le Tzigane jouait toujours, refrain chanté par CORVELEYN ; 5. Voulez-vous danser Mademoiselle, chanté par LINE DARIEL et CORVELEYN ; 5. La définition du swing.

7. Actualités des spectacles (Jules Tardieu).

8. a) Qu'est ch' que j'vas bien faire pour diner ; b) le Colis, extraite de la revue « Sans Tiquer », de Simons, par LINE DARIEL.

9. a) La légenda du Troubadour ; b) Dansez, chantés par GUY BERRY.

10. Causerie sportiva (Marcel Peltier).

1. e) Elle s'eppelle Françoise (Simons, Mareeau et Pellemeule) ; b) Quand nn est un p'tit gars du Nord (P. Mansut) ; c) les Cris da Lille (Simons et Debette), chantés par BERTAL.

12. Un grand chansonnier de chez nous a Marcel Legay a, présenté par Robert Villers, avec le concours de Mlle Georgette CAMART et M. GEO BAKKER.

13. Les Marionnettes, pasquille en vers de Simons. Distribution : La Marquise, LINE DARIEL ; le Chevalier, ROBERT VILLERS.

14. a) Notre velse à nous ; b) Bonne nuit, maman, chantée par GUY BERRY.

15. « Au Cabaret du « P'tit Quinquin », à propos sur quelques chansons de métiers de Desroussaux, présenté par Robert VILLERS, avec le concours de Mmes Line DARIEL, Line ALEXANDRE, MM. BERTAL, BAKKER et VILLERS.

Combien de milliers d'enfants guettés par la Tuberculose faute d'AIR PUR.

BOURSE DE PARIS DU 2 JUIN 1942

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
FONDS D'ETAT		
3 %	96 90	96 10
3 % amort.	97 05	96 90
4 % 1917	101 80	101 10
4 % 1918	102 05	102 15
5 % 1920	141 50	141 10
4 ½ % 1932 A.	102	102 05
4 ½ % 1932 B.	100 90	100 80
5 % 1939	108	108 10
3 % 1942	97 30	97 40
5 1/2 % 1942	96 95	96 95
Caisse Autonome	121	121 [illegible]
Obl. Trésor 4 ½ 1933	1354	1359
— 4 ½ 1934	1540	1544
— 5 % 1935	—	—
Outillage National	1006	1006
P.T.T 5 % 1928	—	—
— 6 % 1929	916	916
— 5 % 1934	—	—
— 5 % 1936	—	—
— 5 % 1938	—	—
Obl Trésor 4 ½ 36 B	139 50	139 50
Bons Trésor 4 1/2 1953	1178	1179
— 4 ½ 1954	1069	1072
— 4 % 1955	1072	1072
— Fév 2 ½ 1936	—	—
Caisse Aut Tab	1012 50	1012
CREDITS NATIONAUX		
Cr. Nat 5 % 1918	625	625
— 1920	568	560
— 1934	1067	1068
— 1935	1072	1077
— 5 ½ % 1937	—	—
— 1938	—	—
FONCIERS COMMUNALXS		
Fonc 1883	257	273
Fonc 1885	401	402
Com. 1891	350	350
Com 1892	412	411
Fonc 1895	424	424
Com 1899	417	412
Fonc. 1903	427	415
Com 1906	425	425
Fonc 1909	408	408
Com 1912	207	202
Fonc. 1913 3 ½	425	417
Fonc. 1913 4 %	818	814
Empr 1923	1014	1011
Com 1930 4 %	980	983
Fonc. 1930 4 ½ %	[illegible]	1019
Com 1931	998	1001
— 1931 - 32	1014	1025
— 1932	1020	1018
Empr 1933	1017	1018
Empr 1934	—	—
ACTIONS FRANÇAISES		
Banque de France	21350	21360
Comptoir Escompte	1620	1635
Crédit Foncier France	3470	3400
— Lyonnais	4650	4690
— du Nord	834	815
Soc Générale non lib	1816	1830
Société Générale Lib	2300	[illegible]
Suez	3.25	2780.0
Nord	2440	2442
Tramw. Ile-Rix-Tg.	244	241
Elect. Gaz Nord	731	705
— du Nord	1140	1165
Energie Industrielle	3550	3500
Nord Lumière	2190	2120
Thomson-Houston	720	742
Cie Générale Ind Text	2450	2400
Le Blan	1260	—
Pérenchies	1630	1890
Saint Frères	1250	1560
Gaz Nord-Est	1355	1365
Aciéries Longwy	900	920
Aciéries Micheville	1640	1650
Aciéries du Nord	490	7.6
Acier Sambre-Meuse	1450	14.0
Arbel	2600	2070
Chantiers de France	1675	1710
Constr Nord France	1100	1120
Fives-Lille	1685	1720
Forges Nord-Est	1515	1525
Jeumont Actions	7.0	7.0
Jeumont Paris	1705	1740
Franco-Belge Mat ch fer	7.0	7.0
Hts Fourn Pt-à-Mous	7100	7.00
Denain-Anzin	2640	2620
Louvroil-Montbard	10.5	1.42
Métaux	4200	4420
Peugeot	1310	1305
Senelle-Maubeuge	1620	1930
Béthune	2630	2500
Aniche	4.0	4.0
Anzin	2000	20.9
Blanzy	4850	4.0
Carvin	4.10	4.95
Courrières	1650	1.3
Dourges	2060	2060
Escarpelle	2.955	2.910
Lens	1200	1200
Ligny-lez Aire	450	—
Marles	2000	2700
Ostricourt	4000	4000
Vicoigne	1990	1950
Mokta et Hadid	164.0	164.9
Nickel	4.0	2.50
Ouenza	1475	1275
Lille Bonnières Prior	1.1	1.05
— Ord	100	191
Air Liquide	3500	3500
Glaces Nord France	7300	7125
Kali Ste-Thérese	—	—
Kuhlmann	2215	2175
Pollet Chausson	9150	8.80
Caout Indochine	2.4	1.85
Cultures tropicales	467	465
Terres Rouges	1450	[illegible]

4 % 1931, 2.025 ; 4 % 1931, 956 ; 5 1/2 % 1934, 1.007 ; 5 % 1935 1.002 ; 5 1/2 % 1935, 1.021 ; 6 % 1938, 1.043.

BOURSE DE LILLE

du 2 Juin 1942

Cherbonnages. — Albi, 3.750 off. ; (part), 4.850 dem. ; Aniche ex-coupon, 7.450 dem. ; Anzin, 2.040 dem. ; Béthune, 25.000 ; (1/10), 2.520 ; Blanzy, 4.890 ; Bruay (coupures de 10), 525 off. ; (coupures de 25), 625 off. ; Carvin, 2.520 dem. ; Clarence, 550 off. ; Commentry (Jce), 4.600 (*) ; (Cap.), 4.950 ; Courrière, 951 ; Crespin, 275 dem. ; Dourges, 5.100 dem. ; Escarpelle, 24.950 ; Lens A., 1.225 (*) ; Liévin, 865 ; Marles, 2.525 (*) ; Ostricourt, 4.075 ; Trivencelles, 750 nff. ; Vicoigne, 2.015 dem.

Banques. — Crédit du Nord, 652 (hier 661) ; Union des Mines, 885.

Eaux. — **Transports.** — E.L.R.T., 360 ; Lyonnaise des Eaux (Cap.), 3.080 off. ; (Jce), 2.700.

Electricité. — Artésienne, 665 ; Béthunoise, 580 off. ; Boulonnaise, 910 dem. ; Continentale du Gaz, 2.800 dem. ; Electricité et Gaz du Nord, 735 ; Electrique Nord, 1.150 ; Electrique Nord-Ouest, 1.030 ; Energie Nord-France, 775 (*) ; Gaz d'Hersin, 710 off. ; La Roubaisienne, 2.700 dem. ; Union Hnuilière, 850 dem.

Métallurgie. — Blanc-Misseron (pricr.), 1.150 dem ; Aciéries de Longwy, 520 ; Aciaries de Micheville, 1.680 ; Aciéries du Nord, 670 ; Aciéries da Sambre-et-Meuse, 1.440 dem. (en liquidation) ; Arbel, 2.040 dem. ; Chantiers de France, 1.590 ; Ateliers Nord-France, 1.070 dem ; (part), 735 dem. ; Blache, 1.370 off. ; Boël, 540 dem ; Delettre, 902 ; Denain-Anzin, 2.900 ; Electro-Métallurgie, 439 ; Fives-Lille, 1.655; Marine, 1.290; Nord-Est, 1.193 ; Franco-Belge, 7.650 dem. ; Jeumont, 706 ; Louvroil, 1.020 ; Saulnes, 2.460 ; Senelle, 1.800 ; Tubee de Valenciennes, 1.170 dem.

Entreprise et Matériaux de construction. — Carrières Dumont-Vireux, 27 dem. ; Chaux et Ciments Laferge et Teil, 11.600 ; action B, 300, 4.000 ; Ciments Portland-Origny, 21.500 dem. ; (part), 25.000 ; Ciments Français et Portland de Boulogne, 5.700 off. ; (part), 5.250 off. ; Pollet et Chausson, 3.200 off. ; (part), 25.900.

Produits Chimiques, Huileries, Verreries. — Air Liquide, 3.025 dem. ; (part), 12.700 ; Engrais d'Auby, 815; Engrais de Roubaix, 357 ; Glaces Nord-France, 7.300 dem. ; Huiles, Goudrons et dérivés, 5.400 dem. ; Kuhlmann, 2.200 off. ; Pechiney, 4.885 dem. ; Rhône-Poulenc, 3.652 ex-coupon ; Saint-Gobain, Chauny et Cirey, 6.800 ; Usines de Libercourt, 620 dem. ; Verreries et Glaces d'Aniche, 5.300 off

L'IMPOSSIBLE RANÇON

Par Léon GROC

— 37 —

La maison de Mme Bligny, et la mienne, qui est voisine, sont déjà surveillées. Je suis sorti en pleine nuit. Je rentrerai avant le jour, et je ne sais pas comment je pourrai faire demain pour duper ceux qui sont aux aguets.

— Oui, appuya André, il faudrait aux amis de Jacqueline, pour qu'ils puissent prendre en main efficacement sa cause, une sorte de perpétuel alibi, afin de tromper les dangereux bandits qui se servent d'Anne-Marie comme otage.

Lorsque André prononça ees mots « perpétuel alibi », Claude crut voir une lueur passer dans les yeux de Krauss. Fût-ce une illusion ? La lueur s'éteignit, et le jeune savant, après une courte réflexion, se borna à proposer :

— Il me vient une idée. Je vais vous la soumettre. Dans la chambre voisine da calle-ci loge depuis hier nn de mes compatriotes qui passe, à Strasbourg, pour le plus subtil des détectives... Je l'ai fait venir, en raison même de l'absence du patron afin da surveiller son laboratoire qui contient des choses extrêmement précieuses...

— J'aorais plaisir à le connaître, s'écria Claude, dont le regard brilla. Et s'il peut nous aider, sans se faire repérer par l'adversaire, je vous en aurai, à vous et à lui, une immense reconnaissance. Sans compter, s'il est sensible à une récompense, que M. de Roche-Tonnerre se fera certainement un devoir, quand il reviendra, de rémunérer royalement son aide.

Krauss eut un léger sourire qui ne laissa pas de provoquer chez ses visiteurs un étonnement indigné...

— Eh quoi, s'écria André Page, vous ne croyez pas que M. de Roche-Tonnerre...

— J'en suis certain, au contraire, s'empressa de déclarer Krauss, et je me propose même d'aller tout de suite chercher mon compatriote et de me servir de ee document pour le décider.

Veuilles m'attendre un instant ; ce ne sera pas long.

XXII

M. MULLER, DÉTECTIVE

Demeurés seuls dans la chambre de Krauss, les deux chevaliers servants de Jacqueline échangèrent leurs impression sur l'accueil que leur avait fait Louis Krauss.

— Je crois, dit Claude, qua nous n'avons pas perdu notre temps en venant ici. Les soupçons qu'a fait naître, chez le disciple de M. de Roche-Tonnerre, la curiosité de sa volage amie me paraissent jeter un peu de lumière sur le cas de votre ami Oreyval ?

— Il n'est pas mon ami, protesta vivement André Page. Je m'étonnais seulement qu'un homme comme lui fût mêlé à une affaire, par certains côtes, erapuleuse.

— Oui, mais vous semblez déjà moins convaincu que tout à l'heure, mon cher, avouez-le !

— Peut-être, convint enfin André Page.

— Nous verrons ce qu'en pensera le fameux détective que va nous présenter M. Krauss. Il faudra, en tout cas, qu'il soit très prudent, pour ne pas alerter l'adversa